

2 Approfondissement des ateliers transfrontaliers RiskYdrogé

2.1 Présentation synthétique des 4 ateliers

Carine PEISSER (PGRN)

Une des cinq activités du projet RiskYdrogeo a été l'organisation de 4 ateliers transfrontaliers, présentés ici très brièvement. Les résultats complets de cette activité sont disponibles dans le Guide Pratique (*Activité 1*), qui regroupe une synthèse détaillée de chacun des ateliers ainsi que des conclusions mettant en avant les confrontations d'expérience.

L'objectif de cette initiative était de rassembler les acteurs concernés par les risques hydro-géologiques pour leur faire découvrir les problématiques et les pratiques de chacune des trois régions, à travers des **exemples locaux**.

L'intérêt de ce type de rencontre est double : d'une part découvrir une grande variété de cas d'instabilité de terrain dans les régions voisines, d'autre part et surtout pouvoir confronter des expériences avec des collègues transfrontaliers confrontés à des problèmes similaires.

Les différents thèmes abordés peuvent être regroupés en trois intitulés :

- La caractérisation du risque (faible part des interventions) ;
- Les problématiques de suivi / Surveillance / Télésurveillance des sites instables ;
- La question plus générale de la gestion du risque / gestion du territoire.

L'objectif affiché est de **répondre aux besoins des gestionnaires**, c'est-à-dire que le point de vue adopté n'est pas fondamentalement scientifique mais plutôt opérationnel.

Le calendrier a été le suivant :

- **Atelier 1 Sion** (Valais, CH). 5-7 mai 2004.
- **Atelier 2 La Mure** (Isère, F). 13-15 octobre 2004
- **Atelier 3 Albertville** (Savoie, F). 7-9 juin 2005
- **Atelier 4 Aoste** (Vallée d'Aoste, I). 13-15 septembre 2005



Localisation géographique des 4 ateliers, répartis dans les trois régions partenaires : Rhône-Alpes, Valais, Région Autonome Vallée d'Aoste

Le principe d'organisation de ces ateliers, validé au fur et à mesure du projet, a été d'inviter des participants représentant des organismes d'Etat, des universités / hautes écoles ainsi que des bureaux d'étude des trois régions, avec pour certains ateliers des interventions d'élus locaux. La durée a été fixée à 2 jours ½, au cours desquels se sont alternées des présentations en salle et des visites de terrain.

Atelier 1 Sion (Valais, CH). 5-7 mai 2004. *Exemples de dangers naturels en milieu alpin : problématiques, mesures d'investigation et de gestion.*

Ce premier atelier a regroupé 54 participants. Les présentations ont concerné 7 sites d'instabilités rocheuses, glissements de terrain et dangers hydrologiques, parmi lesquels 3 ont été visités. Ce sont essentiellement des analyses a posteriori qui ont été présentées, dans un objectif d'amélioration des études prospectives.

Atelier 2 La Mure (Isère, F). 13-15 octobre 2004. *Les risques liés aux glissements de terrain dans le secteur Trièves-Beaumont.* (47 participants)

Ce second atelier a été centré sur les glissements de terrain, le secteur (au sud de Grenoble) ayant une géologie particulièrement favorable à ce type de phénomène (argiles litées) : 6 sites ont été présentés et 3 visités (photos). Une des thématiques fortes a été celle de l'aménagement du territoire ; des discussions riches autour des notions de constructibilité et d'expropriation ont eu lieu, notamment avec des élus locaux en mairie.



Atelier 3 Albertville (Savoie, F). 7-9 juin 2005. *Exemples de risques hydro-géologiques affectant les infrastructures linéaires de la Savoie : problématique, surveillance, sécurité des usagers et protection.* (50 participants)

Les problèmes sur les 8 sites présentés (3 visités) sont surtout liés aux risques rocheux le long de réseaux routiers et ferrés à forts enjeux : deux des axes routiers de la Savoie sont des dessertes de grandes stations de ski, avec des pressions touristiques très fortes en hiver, et la vallée de la Maurienne donne accès à l'Italie par le tunnel du Fréjus, avec un intense trafic de fret.

Les grandes problématiques abordées ont concerné :

- Les parades / ouvrages de protection, avec notamment la visite de la galerie pare-bloc structurellement dissipante des Essariaux (Val d'Arly, voir § 5.2 p. 129, photo ci-dessous) ;



- La gestion de crise et la gestion plus quotidienne du trafic routier et ferré (notions de sécurité des usagers), avec en particulier la visite du centre opérationnel de gestion du trafic routier OSIRIS ;

Atelier 4 Aoste (Vallée d'Aoste, I). 13-15 septembre 2005. *Surveillance et gestion du territoire en Vallée d'Aoste.* (52 participants, 6 sites présentés,

Les 6 sites présentés (3 visités) sont tous en rapport avec l'épisode alluvial d'octobre 2000 : plusieurs jours de précipitations très intenses (jusqu'à 600mm / 4j) ont activé ou réactivé de nombreux phénomènes hydro-géologiques, ce qui a déclenché une réflexion générale sur la prise en compte des risques dans la Vallée d'Aoste.

Les thématiques ont été ciblées sur la télé-surveillance (visite du site de Becca di Nona, ci-contre), avec notamment la problématique de la gestion des alarmes (visite du centre opérationnel d'Eydenet) et en particulier de l'établissement des seuils d'alerte.



D'autres part certaines technologies innovantes ont été présentées, par exemple l'interférométrie radar terrestre sur le site de Citrin (voir aussi § 6.1 p. 161)

Conclusions

Ces ateliers ont offert un panorama assez exhaustif des pratiques transfrontalières pour traiter les risques hydro-géologiques.

Une grande richesse d'échanges est apparue lors des discussions grâce aux origines géographiques et professionnelles variées des intervenants et des participants.

Ces échanges d'expériences ont mis en évidence certains points communs à toutes les pratiques locales :

- La (télé)surveillance : tous les partenaires ont développé des systèmes opérationnels qui, s'ils sont différents les uns des autres, remplissent les mêmes objectifs mais également rencontrent des difficultés identiques, par exemple sur l'établissement des seuils d'alerte (voir § 3 de ces actes p. 57) ;
- Les parades : il existe des méthodologies communes en matière de choix, d'implantation, de dimensionnement des ouvrages de protection ainsi que des questions émergentes récurrentes, liées par exemple aux capacités d'absorption d'énergie (ouvrages haute capacité, voir § 5 p. 109).

Par contre, d'autres points sont sensiblement plus divergents d'une région à l'autre :

- Gestion de crise : la façon de traiter le problème de la survenance d'un phénomène hydro-géologique diffère chez les partenaires ;
- Aménagement du territoire (règles d'urbanisme, expropriations...) : le contexte à la fois géographique, historique et culturel, en lien avec le cadre législatif de chaque région amène à des pratiques différentes (§ 2.2 p. 16).

Enfin, il paraît indéniable que ces ateliers ont constitué l'un des points forts du projet Riskydrogeo, qui sert d'articulation à tous les éléments développés par la suite. **Ce mode de collaboration est donc à privilégier absolument à l'avenir.**